

RAPPORT DU COLONEL S A R R A D E ,

Commandant les Troupes du Territoire de l'Euphrate et
Délégué Adjoint du Haut-Commissaire pour le Terri-
toire/ de l'Euphrate, sur la rébellion d'AMOUDA et
sa répression.

I^{er} - Préparation de la rébellion.

1^{er}) - Organisation d'un mouvement d'ensemble.

Depuis le début de Juillet, un lourd malaise pesait sur la région
d'Amouda et de Derbissié : les chefs Dakkouriés, Saïd Agha et ses frè-
res et Chukri Agha, chez lesquels se réunissaient fréquemment des chefs
Kikiés, notamment Aïssa el Guetna et des chefs Milliés, ne cessaient de
terroriser les chrétiens par leurs menaces, ponctuées de tirs de mous-
queterie et ^{par} l'armement intensif de leurs gens.

Le moudir, fonctionnaire incapable, se joignait souvent à eux; le
chef de poste de Gendarmerie et ses gendarmes ne faisaient rien pour
mettre un terme à ces désordres.

Le 18 Juillet, une délégation comprenant, en particulier, le député
Saïd Ishac, vint me demander, à Kamechlié, d'installer une garnison dans
son village. Ne pouvant prélever aucun effectif sur la garnison de
Kamechlié sous peine de restreindre ses possibilités d'action à l'ex-
térieur, déjà très limitées, je me bornai à donner à la délégation
l'assurance qu'un détachement passerait prochainement dans son villa-
ge pour calmer les exaltés et qu'au surplus, en cas de troubles à
Amouda, les responsables seraient sévèrement châtiés.

Malgré ces apaisements, quelques 40 familles chrétiennes, se sen-
tant menacées, quittaient Amouda les 22 et 23 Juillet, pour Alep.

Le 27 Juillet, un détachement motorisé constitué à Kamechlié, com-
portant le peloton d'A.M.L. et le peloton porté de la 2^e C.L.D. , le
peloton d'A.M.L. Ford du 8^e B.D.L. , allait visiter Amouda et Derbissié

...../.....

l'Officier des S.S. de Kamechlié réunissait les autorités et les notables et leur signifiait de mettre un terme au malaise pesant sur leurs villages.

Malgré cette démonstration de force, Saïd Agha et consorts persistèrent dans leurs vexations de la population chrétienne.

Aussi, le 29 Juillet, une délégation de chrétiens d'Amouda allait, à nouveau, demander à l'Officier des S.S. de Kamechlié, l'installation d'une garnison dans la localité.

Econduite, la même délégation vint, le lendemain, 30 Juillet, à Deir ez Zor, adresser la même demande au Colonel Délégué Adjoint.

Celui-ci ne peut que lui confirmer ses déclarations antérieures. Il lui annonça que le détachement de Kamechlié passerait, à nouveau, à bref délai, à Amouda avec l'Officier des S.S., à qui elle pourrait exposer ses doléances, en vue des arrestations nécessaires.

Le 4 Août, le détachement de Kamechlié parcourut l'itinéraire Kamechlié - Ras el Aïn - Hassetché - Kamechlié, s'arrêtant de nouveau à Amouda. Rassurés, mais craignant sans doute des représailles, la communauté chrétienne ne signala aucun désordre et ne demanda aucune arrestation.

x
§ §
x

Tandis que les agissements d'Aïssa el Guetna, de Saïd Agha et consorts entretenaient le trouble dans la région de Derbissié et Amouda, les chefs dits nationalistes des tribus Tay, Chammar, Pinar Aly, Tchitiés entretenaient l'inquiétude à Kamechlié et dans la région du Tigre et les chefs Chachane et Charabine dans la région de Ras el Aïn.

Dans la région de Kamechlié, les chefs des tribus susvisées se réunissaient le 21 Juillet chez Abdul Baki Nizam Eddine, à Eznoud. Le 22 Juillet, Abdul Baki Nizam Eddine, Abdurrazaak el Hasso, Hassan Sleiman el Aly vont faire une tournée de propagande en tribus. Le 23 Juillet, nouvelle réunion à Eznoud.

Dans la région du Tigre, après une apparition inattendue de 100 cavaliers irakiens d'Omar Tawil dans la région de Vanik le 17 Juillet
...../.....

.../.....
et de 200 cavaliers du Cheikh Oidban, le 19 Juillet, il est signalé que Fezaa, frère de Daham, et Mechaal Pacha font, le 20 Juillet, dans les villages Kurdes de la région de Moustaphaouié, une propagande intense pour les détacher du bloc Kurdo-Chrétien de Dérík et d'Andivar. Le même jour, Daham provoque sous sa tente une grande réunion de Mouktars Kurdes. Le résultat de ces noyautages ne se fait pas attendre : dès le 6 Août, à la suite de plusieurs réunions suspectes de mouktars musulmans à Andivar, les chrétiens du Tigre, constatent la volte face des Kurdes jusqu' alors favorables à leur cause ; le 8 Août, le malaise grandit, si bien que l'Officier des S.S. de Kamechlié, en l'absence du titulaire du poste d'Andivar, en traitement à Hassetohé, estime nécessaire de se rendre le 9, à Andivar et à Dérík, pour donner un avertissement sévère aux agitateurs. Entre temps, pour affaiblir le bloc opposé, une tentative de réconciliation entre Daham el Hadi et Abdurrrhaman est tenté, en vain, du reste, le 27 Juillet et le lendemain quelques chefs nationalistes essaient, également sans succès, de trouver une entente avec Hadjo Agha. Pour couronner toutes ces intrigues, une tentative de rébellion contre les représentants de la puissance mandataire a lieu le 1^{er} Août. Le Cheikh religieux Ahmed, indésirable à la frontière turque, qui devait par ordre du Haut-Commissaire, s'installer au Sud de la zone frontière des 50 kms. , refuse de se rendre à la convocation de l'Officier des S.S. de Kamechlié ; il est entouré dans son village, à Khazna, des frères et fils de Mechaal Pacha, d'Abdurrazack el Hasso, de Hassan Sliman el Aly, de Mohamed Dendah et d'une centaine d'hommes armés, qui font savoir à l'Officier des S.S. de Kamechlié qu'ils s'opposeront par la force à l'éloignement du Cheikh. Il faut la menace d'une action militaire pour faire cesser cette tentative de rébellion.

Enfin, depuis le 8 Juillet, la population chrétienne de Ras el Ain s'inquiétait des dispositions hostiles des Chachanes et des quelques fractions Millis. Inquiétudes fondées, car dans les premiers jours d'Août, Sleiman el Obeid, chef de fraction Millis, et Saleh el Abdi, chef Chachane, de Safeh, sont allés avec une nombreuse suite de mouktars Chachanes, Millis et Cherabines demander des ordres à Daham, sous sa tente.

En conclusion, tout est prêt pour que selon l'expression de Daham el Hadi qui, par là, s'est donné lui-même le 9 Juillet, à Eznoud, comme le chef du mouvement " pour que le feu s'allume de Ras el Aïn à Andivar ", si les chrétiens ne sont pas punis, comme ils doivent l'être, pour les événements d'Hassetché et de Kamechlié et s'il est question de leur donner les satisfactions qu'ils réclament pour l'administration de la Haute-Djézireh.

Cependant, cet exposé des intrigues du Parti dit Nationaliste ne serait pas complet, s'il n'était signalé que, dès le 16 Juillet, cette Délégation avait la certitude qu'une pression avait été exercée par des personnages de Deir sur certaines tribus de l'Euphrate (Oguéidat et Sabka) pour les forcer à marcher avec les tribus du Nord.

2^e - Trafic d'Armes.

Par ailleurs, un trafic d'armes inquiétant se faisait depuis la mi-Juillet dans le Territoire ; ces armes, en provenance, soit d'Alep, soit des tribus bédouines de Palmyre, soit d'Iraq, étaient dirigées vers la Haute-Djézireh et notamment vers la région d'Amouda. Dès cette date, Fezaa, frère de Daham, achetait des fusils d'Iraq, au prix de 6 livres or par fusil.

Par suite de la carence de la police de Deir, si toutefois on peut appeler ainsi cette troupe composée de partisans peu courageux, la gendarmerie et la douane, alertées, ne purent saisir que 9 fusils, 300 cartouches et quelques kilos de poudre.

A Alep, la douane saisissait le 10 Août, dans des soi-disant colis de fleurs et d'abrioots, des centaines de cartouches et 3 fusils Mauser destinés à Amouda.

3^e) - Exode de Kurdes.

A noter, en outre, que toute une pègre de kurdes de l'intérieur, employés, notamment à Deir, à des travaux pénibles (porteurs d'eau) remontait soudain vers Amouda depuis les premiers jours d'Août: impossible de ne pas voir aujourd'hui, dans cet exode de familles, la preuve que le pillage de la ville était déjà prévu.

4^e) Dernières instructions.

...../

Le 28 Juillet, les chefs nationalistes de la région à l'Est du Jagh-Jagh dont Mechaal Pacha, Abdul Baki Nizam Eddine, Abdurrazack El Hasso, partaient pour Damas.

Le lendemain, les chefs kurdes de la région d'Amouda et de Derbissié, Saïd Agha, Aïssa Agha Abdul Kérîm, Hadj Chekh Mouss, Aïssa el Khaléo, Aïssa el Guetna, Younes Mohamed Abdi, prenaient le même chemin. A signaler que ces chefs faisaient déjà ~~au~~ au passage à Alep, d'une réception au Bureau du Bloc. Le 8 Août, ces chefs revenaient dans la région, par des voies diverses, et manifestement avec des instructions qui ont été connues par la suite.

Ce jour là, en effet, les chefs kurdes Aïssa el Guetna, Aïssa el Khaléo, Cheikh Mouss Ahmed, Hadji Mansour débarquaient du train à Derbissié. Là, ils essayaient de déclencher une émeute contre les chrétiens. Leur tentative échoua, grâce à l'opposition de Hadj Derwiche. Ils allèrent alors se retrancher chez eux. - Le même jour, arrivaient à Deir, dans ~~quatre~~ quatre voitures neuves, non immatriculées, signalées comme suspectes par la Délégation d'Alep, les chefs kurdes Saïd Agha, Hadj Cheikh Mouss, Aïssa Abdul Kérîm, Hadj Hadj Emine, Souleyman Aïssa. Ayant appris, le 9 au matin, que ces personnages allaient être reçus au Bureau du Bloc, le Délégué Adjoint les fit convoquer à la Délégation et leur notifia, qu'en raison de leurs agissements antérieurs, il les rendrait responsables des troubles graves qui pourraient se produire à Amouda et à Derbissié. Sitôt après cette entrevue, à 11 h. ils partaient en auto pour Amouda, en évitant Hassetché.

x - x - x

II^e - Rébellion.

Deux heures après leur départ, le 9 Août, vers 12 h. 30, le Colonel Cdt les T.T.E. recevait du Commandant d'Armes de Kamechlié, le télégramme suivant :-
" 1285/K. De sources différentes, on signale désordres graves Amouda. Stop. - A
" la suite incident banal, population kurde aurait déclenché fusillade sur
" quartier chrétien. Stop. Chrétiens auraient répondu par coups de fusil. Stop
" Population chrétienne Kamechlié alertée veut se porter au secours chrétiens
S.S.
" Amouda. Stop. Officier Kamechlié est actuellement en tournée Andivar. Fin

A ce télégramme, il était aussitôt répondu. " N° 1666/ST. Je fais vérifier les renseignements par S.S. Hassetché. Stop. Interdire toute sortie des gens de Kamechlié sur Amouda. Fin

Sitôt après, l'Officier des S.S. d'Hassetché recevait l'ordre d'aller vérifier les renseignements donnés; par ailleurs, l'Officier des S.S. de Kamechlié en mission à Andivar, mis au courant par un coup de téléphone de Kamechlié, se mettait immédiatement en route pour Amouda.

Vers 19 h. 30, les renseignements suivants arrivaient à Deir.

- 1^o - De S.S. Kamechlié. N^o 1363/Ka "Officier S.S. rentre de Amouda où la situation est grave. Stop. Village divisé en deux camps. Stop. Rues désertes. Stop. Coups de feu sur toute personne apparaissant. Stop. Quelques blessés dont le nombre n'a pu être identifié. Stop. Chefs de tribus Dakkouriés, Mersmiés, Milliés, font chercher des renforts dans les villages. Stop. Chukri Agha, cousin de Saïd Agha, donne aux villageois l'ordre de tirer sur les voitures. Stop. Officier S.S. a été arrêté, menacé, mis en joue au village de Briva, piste Amouda, 5 kms Est. Stop. Les villageois de Karam Djemmo 4 kms S.E. Amouda ont tiré à l'aller et au retour sur sa voiture. Stop. A Amouda, dès son arrivée, des coups de feu ont été tirés sur la voiture S.S. Stop. Grosse inquiétude règne à Kamechlié. Fin.
- 2^o - de S.S. Hassetché. N^o 436. " Officier S.S. parti Amouda 13 h. 30, ne peut joindre cette localité. Stop. Nombreux cavaliers armés à proximité Amouda. Stop. Piste surveillée. Stop. Renseignements pris en route. Stop. Fusillade ce matin entre chrétiens et kurdes. Stop. Tués et blessés. Stop. Tous villages kikiés, dakkouriés, milliés, en alerte. Stop. Villages Yésidis paraissent menacés. Stop. Tells à proximité des pistes couronnés hommes armés. Stop. Mouvement coïncide avec arrivée chefs tribus kurdes retour de Damas. Stop. Hassetché en effervescence. Fin.

L'Officier des S.S. d'Hassetché a rendu compte par la suite qu'il n'avait dû qu'à la vitesse de sa voiture d'échapper à des cavaliers qui avaient essayé, à son retour à Hassetché, de lui couper la piste à Tell Khanzir.

L'affaire d'Amouda était claire : les musulmans affiliés au Bloc Nationaliste assouvissaient leur haine bien connue contre les chrétiens du parti de Djéziréh ; les mêmes se mettaient en rébellion ouverte contre les représentants de la Puissance Mandataire, gardienne de l'ordre et de la sécurité.

III^e - Répression de la rébellion.

Il était nécessaire d'agir vite et fort. La raison de cette action et les mesures à prendre firent l'objet le même jour, à 20 heures, des trois télégrammes ci-après :

1^o) - du Colonel Délégué Adjoint, au Haut-Commissaire.

N^o 269/P. Situation grave Amouda où kurdes et chrétiens échangent coups de feu. Stop. Officier S.S. Hassetché menacé n'a pu entrer Amouda. Stop. Officier S.S. Kamechlié mis en joue et essuie coups de feu en route et arrivée village Amouda. Stop. Tribus kurdes, Kikiés, Dakkouriés, Milliés, en alerte, tiennent pistes autour Amouda. Stop. Fais préciser villages rébellion. Stop. Demande appui trois avions. Stop. Fais constituer fort détachement Kamechlié pour opérer, dès précisions obtenues. Stop. Mouvement coïncide avec retour Damas chefs kurdes. Fin

2^o) - du Colonel Commandant les Troupes au Cdt du Secteur de Kamechlié.

N^o 1668/T. Référence compte rendu Officier S.S. Kamechlié sujet Amouda. Stop. Préparez détachement composé 19^e Escadron, une Cie à 2 sections, peloton A.M.L. Ford prêt à marcher sur mon ordre dès que résistances seront finies. Stop. Je demande trois avions basés Hassetché. Stop. Un demi-peloton blindé sera poussé sur Hassetché demain matin. Fin

3^o) - du Colonel Cdt les T.T.E. à l'escadre, à Rayak et à l'escadrille de Palmyre.

MX . " Situation grave Amouda et environs. Stop. Officier S.S. essuie coups de feu en route et arrivée village. Demande instamment trois avions équipés, basés Hassetché dès que possible. Fin

Le lendemain 10, à 5 heures du matin, le Colonel Commandant les T.T.E. décidait de renforcer le détachement de Kamechlié par le peloton porté de la 2^e C.L.D. (Ordre N^o 255/3S ci-joint).

Par radio N^o 1672/ST, il rendait compte au Général Cdt Supérieur et au Général Cdt les Troupes Nord-Syrie, de la situation et des mouvements de troupe envisagés. " Situation grave Amouda où tribus kurdes environnantes attaquent minorité chrétienne et molestent gravement Officiers S.S. stop. " Indispensable intervenir rapidement. Stop. Trois avions Palmyre seront

...../.....

.../....

" Hassetché journée. Stop. A Kamechlié détachement composé 19^e Escadron, 1 Cie,
" 1 peloton A.M.L. Ford, prêt sur mon ordre à châtier villages ayant menacé
" ou agressé Officier S.S. Stop. Demi-peloton blindé A.M. et peloton porté
" Deir dirigés ce jour Hassetché ma disposition. Stop. Je rejoins Hassetché
" soirée. Fin

Tenant compte de la nécessité d'agir sans délai, pour éviter que la rébellion ne fasse tâche d'huile, le Colonel décidait de marcher sur Amouda dès le lendemain matin. Il envoyait en conséquence au Commandant du Secteur de Kamechlié, le radio suivant.

N° 1673/ST. " Comeuph se rendra ce soir Kamechlié vers 16 heures, en avion,
" régler détails d'une action envisagée pour demain." Fin

A 8 h. 30, le Capitaine Commandant la 5^e Escadrille atterrissait à Deir. Il prescrivait immédiatement à 3 de ses avions alertés à Palmyre de rejoindre Hassetché. Ordre lui était donné, par le Colonel Commandant les T.T.E., de bombarder dans la journée, dès que possible, les villages ayant molesté ou agressé les Officiers des S.S. (Ordre N° 254/2S ci-joint). Il lui était verbalement prescrit de ne pas bombarder Amouda, où les emplacements tenus par la minorité chrétienne étaient encore ignorés.

A 9 h. 30, le Capitaine Commandant l'Escadrille partait pour Hassetché et, après contact avec l'Officier des S.S., allait reconnaître les objectifs de l'escadrille. Il repèrait dans les environs d'Amouda la présence d'au-moins à 800 fusils; il bombardait à Tell Khanzir, lieu où le Capitaine THOMAS avait failli être arrêté la veille, une centaine de cavaliers qui s'organisait sur le Tell.

A 12 heures, l'Escadrille atterrissait à Hassetché.

A 14 heures, le Colonel Commandant les T.T.E. et le Chef d'Etat-Major partaient en avion pour Hassetché.

A 14 h. 30, le peloton porté de la 2^e C.L.D. se mettait en route pour Hassetché.

Après avoir pris les derniers renseignements auprès de l'Officier des SS de Hassetché et du Chef des S.S. présent en ce point, le Colonel Cdt les T.T.E. et le Chef d'Etat-Major repartaient pour Kamechlié à 15 h. 45. Ils y dressaient l'ordre d'opération pour la journée du Lendemain (Ordre N° 1/0

...../.....

ci-joint) et rentraient à Hassetché à la nuit.

Entre temps, vers 16 h. 30, la 5^e Escadrille bombardait avec précision les villages de Briva, Heramdjemo, Tell Habech, Arab Kend: à Tell Habech, elle ~~et~~ dispersait un rassemblement de chefs Kikiés, Milliés et Dakkouriés au moment où Saïd Agha reprochait violemment aux deux premiers de n'avoir pas suivi à fond le mouvement. (Renseignement fourni par l'esclave d'un chef présent à la réunion)

A 20 heures, le peloton porté de la 2^e C.L.D. arrive à Hassetché; il reçoit l'ordre de se mettre en route pour Kamechlié le lendemain à 3 h. 30.

X
X X

Dans la nuit du 10 au 11, le Colonel Commandant les T.T.E. reçoit du Général Commandant les T.N.S. l'offre d'envoi de renforts, notamment une compagnie du 4/6 R.T.A.. Bien qu'une réserve (une petite compagnie du 6^e B.D.L. et une section de 75) ait été constituée à Deir en vue de parer à toute éventualité et alertée dans la soirée du 10 (Ordre N° 255 bis/X 3S), le Colonel tenant compte de la nécessité de ne pas affaiblir davantage la petite garnison de Deir, point névralgique par excellence, décide d'accepter cette offre. Sur ordre du Général Commandant les T.N.S., une compagnie du 4/6 R.T.A. est mise en route sur Deir le 11 à 4 heures.

X
X X

Le 11 Août, à 5 heures, suivant l'ordre donné, la 5^e Escadrille va bombarder les mêmes villages que la veille et survoler Amouda où la position des rebelles a été repérée. A Amouda, c'est la surprise et la fuite éperdue ~~des~~ des guerriers vers la frontière turque qui à cheval, qui en auto, qui en Truck L'Escadrille les poursuit sans répit à coups de mitrailleuses, jusqu'à 50 m. de la station de Tell Halif, certains avions volant à 15 mètres du sol.

C'est la débacle des guerriers, dans une panique sans nom.

Pendant cette opération, le Chef de Bataillon Commandant le Secteur de Kamechlié arrête l'organisation du Détachement qui va marcher sur Amouda. Ce détachement constitué avec des éléments de la garnison de Kamechlié et avec les renforts arrivés de Deir la veille et dans la nuit, comprend :-

- Le 19^e Escadron Léger

..... /

- Une compagnie à 2 sections du 8^e B.D.L., sur camionnettes
- Un peloton A.M.L. Ford du 8^e B.D.L.
- Sept A.M.L.D. de la 2^e C.L.D. dont trois demi-blindées
- Le peloton porté de la 2^e C.L.D.
- Deux groupes de 15 gendarmes sur trucks S.S.

Ce détachement, sous les ordres du Commandant BERGES, se porte sur Amouda dans les conditions suivantes :-

- 1^e - Départ du 19^e Escadron, à 4 heures, sous le Commandement du Lieutenant BLONDEL.

Itinéraire : Heimo, Nymok, Renko, Bab el Kheir, où les éléments motorisés rejoindront le 19^e Escadron.

- 2^e - Départ de la colonne motorisée à 7 heures. La colonne, éclairée par l'aviation, rejoint à 8 heures le 19^e Escadron à la lisière Est de Briva. Toujours éclairée par l'aviation et couverte par la cavalerie, elle occupe Amouda à 9 h.45 sans avoir rencontré aucune résistance de la part des insurgés, dont les derniers fuient rapidement vers la frontière turque.

La ville est complètement évacuée; le quartier chrétien incendié et pillé; 15 cadavres difficilement identifiables sont retrouvés par la gendarmerie.

Après avoir réalisé à Amouda une première organisation défensive, le détachement opère dans l'après midi du 11, à 16 heures, une reconnaissance sur les villages dissidents d'Haramdjemo et Tell Habech et rentre à Amouda sans incident.

x
x x

Le 12 Août, sur l'ordre du Colonel Commandant les T.T.E. (ordre N° 2/O. Aviation et ordre N° 3/O), le détachement BERGES se borne à perfectionner son installation à Amouda et à effectuer à 7 heures du matin, éclairé par l'aviation, une reconnaissance sans incident, sur Arab Kend, village de Saïd Agha, évacué ^{presque} en totalité par la population. Faute de moyens pour les enrayer, les incendies se développent

.... /

..... /
à Amouda pendant la nuit du 11 au 12.

Des chrétiens réfugiés dans les villages environnants, au nombre d'une centaine, rentrent à Amouda.

Dans l'après-midi, le Colonel se rend en avion à Amouda. Il donne verbalement au Commandant du Détachement, l'ordre de reconnaître le lendemain matin, une dizaine de villages Dakkouriés à l'Ouest d'Amouda.

X
X X

Le 13 Août, la Compagnie du 4/6 R.T.A., arrivée à Deir le 11 au soir et maintenue en ce point pour y prévenir toute tentative de troubles, est dirigée sur Hassetché.

Pas de reconnaissance par le Détachement BERGES, en raison de renseignements des S.S. faisant prévoir une action des tribus Est du Jagh-Jagh sur Kamechlié. Par contre, reconnaissance d'aviation dans la région Sud et Sud-Est de Kamechlié (ordre aviation N° 4) : 150 cavaliers sont repérés à Sehel, 18 kms Sud de Bouera le 13 à 8 heures; grande animation à Tell Gharassa, sous la tente de Meehaal Pacha.

Malgré la surveillance de la troupe et de la gendarmerie, le quartier et les souks musulmans d'Amouda sont incendiés par les chrétiens rentrés à Amouda depuis l'arrivée du détachement, en représailles de l'assassinat par Saïd Agha, de quatre otages chrétiens dont les cadavres ont été retrouvés à la frontière, près de la station de Tell Hallif, mutilés et carbonisés.

Pour éviter la destruction totale du village, le Chef du détachement prend la décision de faire évacuer complètement Amouda.

Le Général Commandant Supérieur des Troupes du Levant se rend à Hassetché à 9 heures pour s'informer de la situation. Il annonce l'arrivée à Deir le même jour, du Peloton Spécial d'A.M. de Beyrouth et d'une camionnette T.S.F. Il repart pour Alep à 15 heures. En cours de route, le Général inspecte le détachement d'Amouda.

Le Peloton Spécial d'A.M. arrive à Deir vers 16 heures: son arrivée produit une impression salutaire sur les esprits qui commençaient à s'échauffer.

X
X X

Le 14 Août, sur ordre verbal du Colonel Commandant les T.T.E. (ordre du Commandant du Secteur, N° 315), une reconnaissance est effectuée sans incident, par le détachement BERGES, sur Dikié, Kazamboul, Djaourieh, Khassik, Kechli, Kirengo, Kaslatcheck, Marhab-Sandjack, Saado-Sandjack, où de nombreux pillards sont arrêtés. La Compagnie du 4/6 R.T.A. arrive à Amouda à 8 heures. La journée est employée à la préparation d'une double opération de police, ayant pour but d'arrêter deux groupements de bandits notoires coupables, pour la plupart, de meurtres et organisateurs de coups de main en Turquie.

Le 15 Août, cette opération, faisant l'objet de l'ordre N° 5/O, du Colonel Commandant les T.T.E., se déroule dans les conditions suivantes :-

- A 2 heures du matin, le 19^e Escadron fait mouvement sur Rahiké qu'il parvient à entourer complètement avant la pointe du jour, malgré la mauvaise volonté de son guide.

Le détachement BERGES, augmenté de la Compagnie du 4/6 R.T.A. et diminué des deux sections du 8^e B.D.L. laissées à la garde d'Amouda, arrive à 4 h. 30 et procède à la fouille du village.

La surprise est complète: 30 individus sont arrêtés; certains d'entre eux sont trouvés, après de sérieuses recherches, complètement dissimulés dans des meules de paille où dans des silos, et porteurs d'armes chargées. Dix sept fusils sont saisis.

L'avion d'accompagnement capote à 6 heures en voulant prendre la liaison terre avec le Commandant du Détachement.

Le Sergent FERRY, pilote, est blessé à la tête.

Le Lieutenant d'Ouince, observateur, est indemne.

Le 19^e Escadron reste à la garde de l'avion partiellement détruit. Sans délai, le détachement motorisé se porte ensuite sur Taalik et la Ferme de Tell Kabess, 15 kms S.O. de Derbissié, où la surprise est de nouveau entièrement réalisée: 11 individus sont arrêtés, 7 fusils saisis.

Au retour, le détachement stationne une heure à Derbissié où les notables sont convoqués et rentre à Amouda à 13 heures.

X
X X

Le 16 Août, le détachement BERGES, moins deux sections du 8^e B.D.L. (Lieutenant GERMANOS) et le 19^e Escadron laissés à la garde d'Amouda, rejoint Kamechlié à 6 heures.

Le Général Commandant les T.N.S. arrive en inspection à Kamechlié en avion à 7 heures, en repart à 15 heures pour Alep.

Le Colonel Commandant les T.T.E. arrive en avion à Kamechlié à 8 heures.

Le peloton spécial d'A.M.L. (Lieutenant MOISSENET), maintenu à Deir les 14 et 15 Août, tant pour révision du matériel que pour calmer les excités du lieu, arrive à Kamechlié à 11 heures.

La camionnette de transmissions arrive de Deir à Kamechlié à 17 h. 30.

X
X X

Le 17 Août, action politique intense et préparation d'une opération nécessaire, ayant pour but de montrer la force française dans une région où elle était, depuis quelques mois, systématiquement minimisée.

Envoi d'instructions détaillées au Lieutenant BLONDEL, Commandant d'Armes d'Amouda (pièce N° 4).

Une section du 8° B.D.L. rentre d'Amouda à Kamechlié.

X
X X

Le 18 Août, (Ordre d'opérations du Colonel Commandant les T.T.E. N° 6 et du Commandant du Secteur N° 551/Dj 26 5/5)

Le détachement BERPES comprenant :-

- Le peloton spécial d'A.M. blindées
- Un demi-peloton blindé {
- Peloton d'A.M.L.D. { de la 2° C.L.D.
- Le peloton porté {
- Le peloton A.M.L. Ford du 8° B.D.L.
- une section de la 2° Compagnie et un groupe de sapeurs du 8° B.D.L. sur Trucks S.S., avec le matériel nécessaire pour aménager les mauvais passages et renforcer quelques pontons.
- La Compagnie du 4/6 R.T.A.
- Une camionnette radio
- Une voiture sanitaire

part à 4 heures du matin de Kamechlié, éclairée par l'aviation, pour effectuer une démonstration de forces sur l'axe général Kubur- Dêmîr-Kapou, Tell Koteheek, Tell Hallo, Tell Roumelan, Tell Allo, Tell Gharassa, Sahel, Kser, Kamechlié.

Le mouvement de cette colonne est couvert, initialement, au loin, par deux pelotons du 21^e Escadron, en station jusqu'à 10 heures à Tell Guidam (8 kms N.O. poste de Tell Allo) et par trois pelotons du 24^e Escadron en station à 6 heures au col de Khani Serri.

Le détachement, après avoir opéré, à Teheliaga, l'arrestation du frère de Daham el Hadi, qui s'est conduit le 13 Août en véritable coupeur de pistes, arrive à Tell Allo à 11 heures sans incident, après avoir traversé la région occupée par de nombreux campements Chammars et Tays.

Reparti à 13 heures, il traverse les campements de Meehaal Pacha, les tribus Tehitiés et Pinar Aly; il arrive à Kameehlié à 17 heures après avoir retrouvé à Namatli, le peloton spécial d'A.M., la camionnette de transmissions et la voiture sanitaire, envoyés directement de Tell Allo sur Kameehlié, via Kubur el Bid, en raison des difficultés de terrain prévues dans la deuxième partie de la mission.

A part quelques pannes mécaniques, aucun incident n'est à signaler.

On verra plus loin le résultat appréciable de cette manifestation à travers les domaines de Daham el Hadi, de Meehaal Pacha, d'Abdul Rezaek el Hasso, d'Hassan Sliman el Aly, Abdul Baki Nizam Eddine et autres seigneurs de moindre importance, complices de la rébellion d'Amouda et de la tentative de rébellion du Cheikh Ahmed.

Le Colonel Commandant les T.T.E. repart en avion pour Hassetehé à 5 heures

X X X

Le 19, remise en état du matériel.

X X X

Le 20, le Colonel Commandant les T.T.E. rentre en avion à Deir à 6 h. 30.

Le peloton porté et le demi-peloton blindé de la 2^e C.L.D. font mouvement sur Deir. Le peloton d'A.M.L.D. Théodore rentre à Hassetehé.

La Compagnie du 4/6 R.T.A. et le Peloton Spécial d'A.M. sont maintenus à Kameehlié.

X
X X

V^e - Résultats de la répression.

Tout ce qui a trempé de près ou de loin dans la rébellion contre la puis-

..... /

... /
sance mandataire se découvre instantanément, soit par sa fuite, soit par des demandes de soumission, soit par des offres de concours en vue de l'apaisement des esprits en Haute-Djézireh. J.

Dans la nuit du 10 au 11, Saïd Agha, vraisemblablement suivi par ses trois frères, s'enfuit en Turquie; refoulé par les Turcs, il se réfugie en Iraq après avoir, paraît-il, passé la journée du 12 Août chez Daham el Hadi.

Le 12 Août, des mouktars musulmans d'Andivar écrivent au Comité des notables de Kameehlié qu'ils rétractent les termes de la Mazbata hostile, signée antérieurement sous l'influence d'Aref Bey et du Chef religieux Moulla Ahmed.

Le 14 Août, Cheikh Mouss, chef de la fraction Gabhara de la tribu Dakkourié, vient demander l'aman à Hassetché.

Le 15 Août, Daham el Hadi, ses trois principaux lieutenants, Abdul Baki Nizam Eddine, Abdurrazaek el Hasso, Taher Agha (l'homme dont le village s'est mis sur la défensive le 11 Août lors du passage de la colonne et qui s'était vanté en Juillet d'entrer dans le poste de Kameehlié et de le brûler) Meehaal Pacha el Farés, huit chefs de fraction de tribus Tay, deux chefs de fraction Tehitiés se rendent à Deir pour s'engager à s'employer au rétablissement du calme.

Le 17 Août, Sleiman el Obeid, chef Chachane, offre sa soumission à Mahmoud Bey, de Ras el Aïn, qui l'éconduit en lui disant qu'il n'est pas le gouvernement.

Le 18 Août, Aïssa Agha Abdul Kérim et Hadi Hadj Emine, de la tribu Milliés, viennent demander l'aman à Hassetché.

Le 21 Août, Aïssa el Guetna, chef des Kikiés, vient demander l'aman à Deir

Le 22 Août, Chukri Agha, second chef des Dakkouriés, fait savoir qu'il ~~vi~~ veut obtenir l'aman et en fait demander les conditions.

En résumé, de Ras el Aïn à Andivar, l'Etat-Major et les Troupes de la rébellion sont dans le désarroi.

Une scène illustre ce résultat. Le 16 Août, Daham el Hadi et sa suite, en route pour Deir, descendent ^{ont} à Tell Taban (près d'Hassetché) chez Sattam el Heilh, notable Djebbour.

Sattam aurait reproché, en termes mesurés, à Daham, la situation actuelle

... /

- 16 -

en concluant ainsi " Ceux qui t'ont suivi ont tout perdu ".

Daham aurait répondu qu'ayant adopté cette ligne de conduite, il ne l'abandonnerait pas et que, seuls, ceux qui lui resteraient fidèles seraient récompensés, chacun restant libre de choisir son chemin.

Ces dernières paroles ont produit une assez forte impression, qui a été anéantie par les opérations de la colonne motorisée le 18 Août.

X
X X

V^e - Situation actuelle dans le territoire.

Est-ce à dire que la situation normale est rétablie dans le Territoire.

Non, pour deux raisons :

-1^{re}) Parce que la rébellion n'a pas été frappée à la tête.

Pour appuyer sa politique de force " contre le parti de Djézireh " l'ancien Administrateur d'Hassetché avait tenu à s'assurer le concours des tribus arabes.

Daham el Hadi a été le commis voyageur de cette politique.

Il a cristallisé autour de lui l'opposition au mouvement Kurdo-Chrétien.

Pour lui donner plus de force, il a fait passer habilement cette opposition sur le plan "confessionnel" en proclamant, sans autre explication, " qu'on avait insulté sa religion. "

Il s'est, en outre, acquis l'appui des Chammars d'Iraq.

Fort de ces appuis, Daham parle en maître.

Le 9 Juillet, alors que les villages entourant Kamechlié étaient remplis par des guerriers Chammars, Pinar Aly, Tays, Tehitiés, alors que, en particulier à Eznoud, il avait autour de lui Abdurrazaek el Hasso, Moslat el Farès (frère de Meehaal Pacha) Taher Agha, avec environ 400 fusils, Daham a pu, au nom de tous, prendre la parole et fixer au Capitaine PARRIEL, des Services Spéciaux, en mission à Kamechlié, les conditions auxquelles lui et ses acolytes ne troubleraient pas l'ordre.

Le lendemain 10 Juillet, devant un parterre de chefs agrandi, il précisait à cet Officier, au nom de tous, son intention de réagir contre l'arrogance des chrétiens et de déclencher une action en force de Ras el Aïn à Andivar. Et, comme pour ponctuer cette menace, il se rendait dans l'après midi à Derbissié et à Amouda.

Le 12 Juillet, Daham el Hadi a déclaré au Délégué du Haut-Commissaire à Damas que les tribus bédouines étaient vivement émues par les événements de Djézireh et que lui-même se réservait d'exercer des représailles sur la ville de Kamechlié.

Quelques jours avant les incidents d'Amouda, il adressait au même Délégué à ce même sujet, un télégramme d'un ton menaçant.

Le 17 Août, il a adressé un nouveau télégramme, signé également par plusieurs autres chefs de tribus, rendant les autorités françaises responsables de l'incendie d'Amouda et de villages paisibles et demandant que ces faits soient portés à la connaissance de la Société des Nations.

Impossible d'être plus cynique.

~~X~~
~~X~~

Le 19 Août, par ordre du Haut-Commissaire de France, le Colonel Délégué lui arrachait en quelque sorte l'engagement de s'employer au rétablissement du calme en Haute-Djézireh, de s'abstenir de toute activité politique et de rentrer sans délai dans sa tribu; deux jours après avoir pris cet engagement, l'interprète de cette délégation l'entendait marmotter qu'il n'abandonnerait jamais les tribus de Haute-Djézireh; cinq jours après, sous prétexte de réparation à effectuer à sa voiture, il était encore à Deir.

Au reste, le même jour, le Colonel Délégué apprenait de l'Officier des S.S. de Kamechlié que, dès le lendemain des événements d'Amouda, Daham avait écrit aux dissidents de ne pas répondre aux convocations des Officiers des S.S., disant qu'il interviendrait en leur faveur à Deir ou à Damas.

Tant que ce fantôme cynique, faux, démesurément intrigant, orgueilleux et ambitieux restera en Djézireh, où il veut à tout prix jouer le rôle de chef des chefs nationalistes, il n'y aura vraisemblablement pas de paix dans cette région.

Sa destitution comme chef et son éloignement s'imposeront, absolument, à la première occasion favorable.

2°) Parce que le vrai vaincu de l'affaire, le Bloc Nationaliste, ne peut pas et, par conséquent, ne voudra pas rester sur un échec. Il essaiera de prendre sa revanche.

Où ? C'est son secret.

Déjà, cette délégation sent confusément qu'ici même des intrigues se nouent dans l'ombre.

Ce qui est sûr, c'est qu'un chef de tribu important, ami de toujours et qui fut en Juillet dernier très instamment sollicité de marcher avec les Troupes de Daham el Hadi, a dit, il y a quelques jours, en grand secret, à un Officier des S.S. " Il faut que les Français se méfient ces temps-ci ".

C'est le sentiment de cette délégation ; il nous faut veiller et rester forts.

Deir ez zor, le 30 Août 1937

4 Aug 37